

Cher petit matelot

085_01_2020_0824
JPB-EA-01188
10711**

C'était un marin qui revenait de voir
La belle fidèle
Tous deux s'en allaient dans la brise du soir
Chercher leurs espoirs
Mais il dut partir et voyant le croiseur
L'amie jolie
Les yeux tous rêveurs lui disaient des mots charmeurs
Les serments que font les amants
Comme un adieu très douloureux

*Cher petit matelot, là-bas sur ton bateau
Quand la mer se fait plus houleuse
Écoute la tendre berceuse
Qui semble monter des grands flots
Et vois-tu malgré tout
Il partira plus doux
Le rythme enchanteur des sirènes
Qui, jusqu'à la rive lointaine
Ira te parler de chez nous
Ce chant troublant
Qui fait bercer toutes nos peines
S'en va là-bas
Te dire qu'on ne t'oublie pas*

Il rêve au lointain à son poste le soir
Dans l'ombre plus sombre
Avant le combat il guette au bossoir
Fais donc ton devoir
Quand arrive un mot qui fait battre son cœur
Missive tardive
Souvenir charmeur qui comble de bonheur
Elle écrit : soit vaillant, mon chéri
Notre amour danse toujours

Mais, dans le combat le superbe croiseur
Dans l'onde profonde
Il est enseveli comme un vaillant qui meurt
La blessure au cœur
Et le corps du gars sur les flots en courroux
Dérive, arrive
Au sol de chez nous, quant au ciel tout à coup
Un bouquet vient de tomber là, tout près
Un aviateur envoie des fleurs

*Au petit matelot qui dort au bord de l'eau
Loin de sa fiancée chérie
Et qui reçoit de la patrie
L'hommage qui vient de là-haut
Comme un baiser bien doux*

*A rendre plus jaloux
Ceux qui meurent pour notre France
C'est pourquoi nous avons confiance
En tous les marins de chez-nous
Hardi les gars !
De Provence ou de Bretagne
Ici-bas
La France ne vous oublie pas*

0094_1997_rigadeau_paul
manuscrit Paul Rigadeau, L'Épine, 1928
saisie Michel Habert